

7
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

7
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

Les formes du temps

commissaire nicole gingras

produit par [séquence]



du directeur

C'est en 2001 qu'a eu lieu le premier TraficART dans le cadre, entre autres, de l'événement La France au Québec/ le Québec en France. Avec les années, cette manifestation est devenue pour [Séquence] la plus importante de ses activités d'initiation des publics aux pratiques artistiques contemporaines et actuelles.

Ce cinquième événement est singulier du fait que l'auteure, éditrice et commissaire Nicole Gingras ait accepté de travailler avec notre organisation. Elle est l'âme de cette biennale. La thématique *Les formes du temps*, qu'elle développe avec les œuvres de 25 artistes, éveille de nombreuses perspectives de réflexion.

TraficART se démarque également cette année par la collaboration des centres d'artistes Espace Virtuel et Le Lobe, de la Bibliothèque de Chicoutimi, de la Salle Murdock du Centre des arts et de la culture, du Hangar du Vieux-Port où sont présentés l'ensemble des volets de l'exposition et les événements satellites. Cette dissémination dans ces lieux de l'arrondissement Chicoutimi permet ainsi une plus grande accessibilité aux œuvres.

Nous sommes fiers de présenter à la communauté saguenéenne et régionale les travaux d'artistes de grand talent. TraficART prolonge en quelque sorte l'offre culturelle et artistique estivale à Ville Saguenay. C'est pour nous à [Séquence], par la même occasion, notre rentrée artistique. Nous invitons tous les artistes et toute la population à circuler dans les différentes *formes du temps* proposées et, bien sûr, à nous faire leurs commentaires.

Gilles Sénéchal
Directeur de [Séquence]



de la commissaire

Les formes du temps — titre thématique du 5^e **TraficART** — porte sur les questions d'échelle en relation avec l'espace et le temps et aborde la notion de mesure et de démesure dans la création artistique. L'événement se déploie dans six lieux de diffusion de la ville de Saguenay accueillant la présentation de 25 artistes du Québec et de l'étranger : le Hangar du Vieux-Port, [Séquence], la Bibliothèque de Chicoutimi et la Salle Murdock, Le Lobe, Espace Virtuel. La question ou notion d'échelle abordée dans cet événement prestigieux permet de traiter tant la dimension physique d'une image ou d'un objet que sa dimension politique, symbolique ou poétique. Pour l'ensemble des œuvres présentées en exposition, en performance, en performance sonore ou en chorégraphie, il s'agit ici autant d'habiter que de mesurer : habiter l'espace, mesurer le temps, habiter le temps, mesurer l'espace.

L'esquisse, la maquette, la miniature, le modèle réduit, l'œuvre discrète ou presque invisible côtoient la « maquette grandeur nature », l'œuvre monumentale, les structures ou les formes impressionnantes. Les questions de camouflage, d'étrangeté et les phénomènes rappelant quelques principes physiques (lois de la gravité, apesanteur, propriétés magnétiques) s'y côtoient. La dimension grande ou petite d'une œuvre dans l'espace et la démesure d'un processus créateur dans un temps infiniment court ou dans la durée font surgir la relativité de ce qui semblait à première vue minuscule, normal et plausible ou gigantesque, anodin, curieux ou fascinant, court, agréable ou interminable.

Les formes du temps repose donc sur des questions liées à la perception d'espaces singuliers et de temporalités relatives. Il ne s'agit pas ici d'opposer le grand et le petit de manière simpliste ou réductrice, mais plutôt de suggérer que l'absolu et le relatif sont indissociables. Ainsi, le « petit » interpelle le « moins » ou le « presque » pour déplacer la compréhension du spectaculaire dans l'art vers une question d'expérience d'abord intime et personnelle puis, publique. **Les formes du temps** aborde donc des problématiques liées à la sculpture et à l'architecture ainsi que des phénomènes se rapportant à la perception et à l'interprétation des images et des sons.



TraficART 2010 a été pensé comme un espace de réflexion ouvert offrant au visiteur, au spectateur ou au passant la possibilité de tisser ses propres associations entre les œuvres et les problématiques explorées par les artistes invités. Plusieurs artistes se confrontent à l'échelle physique pour suggérer un dérapage onirique : S. Beckett, J. Bilodeau, C. Bouchard et M. Dufrasne, M. Goulet, M. Latulippe. Certains traitent du monumental et du dérisoire : M. Latulippe, D. Olson. D'autres explorent le presque rien, en apparence : E. Dekyndt, J. Doucet et A.-F. Jacques, T. Fox, D. Kuwert. L'excès ou la patience d'un processus sont évoqués par la durée d'un geste posé, répété et inscrit dans le temps sur plusieurs heures, jours ou années : D. Jean, K. Trask, R. Racine ; on pourra aussi parler d'une forme d'accompagnement de l'œuvre dans le temps : M. Bisson. La démesure peut se retrouver dans le nombre d'éléments réunis : J.-J. Soucy, dans une durée impossible à envisager : J.F. Simon Jr ou des métamorphoses infinies : M. Bisson, J.-P. Gauthier. D'autres artistes encore explorent la rencontre entre le petit et le grand sur le plan des moyens technologiques : J. Doucet et A.-F. Jacques, D. Kuwert, V. Simon et C. Richer, K. Trask ; sur le plan du format ou de l'échelle, suggérant la perte de repères : D. Olson, V. Simon, sans oublier la notion du *petit* et du *grand* événement : S. Beckett, L. Bédard et R. Racine, C. Dallaire, N. Payant-Hébert, T. Roeskens, J.-J. Soucy, K. Trask.

Pour la préparation et la production de TraficART 2010, de nombreuses personnes et divers espaces de diffusion ont été mis à contribution. Sans eux, **Les formes du temps** n'aurait pu exister. Je remercie chaleureusement les directeurs et les membres des centres d'artistes avec qui j'ai collaboré : [Séquence], Espace Virtuel, Le Lobe. Je souligne l'appui du personnel du Hangar du Vieux-Port, de la Bibliothèque de Chicoutimi et de la Salle Murdock. Je remercie sincèrement Gilles Sénéchal, directeur de [Séquence], qui m'a invitée à *penser* TraficART 2010 et m'a accompagnée dans la concrétisation de l'événement. Je souligne le travail des membres de son équipe, en particulier Marie-Claude Landry et Shawn-Oliver Woodward et la designer graphique Marie-Claude Asselin. Ma plus profonde gratitude s'adresse finalement aux artistes et à leurs galeristes ou distributeurs, qui donnent à **TraficART 2010 Les formes du temps** la touche vibrante qu'elle a aujourd'hui.

Nicole Gingras

Samuel Beckett

Louise Bédard

Jacques Bilodeau

Maxime Bisson

Carl Bouchard et

Martin Dufrasne

Carol Dallaire

Edith Dekyndt

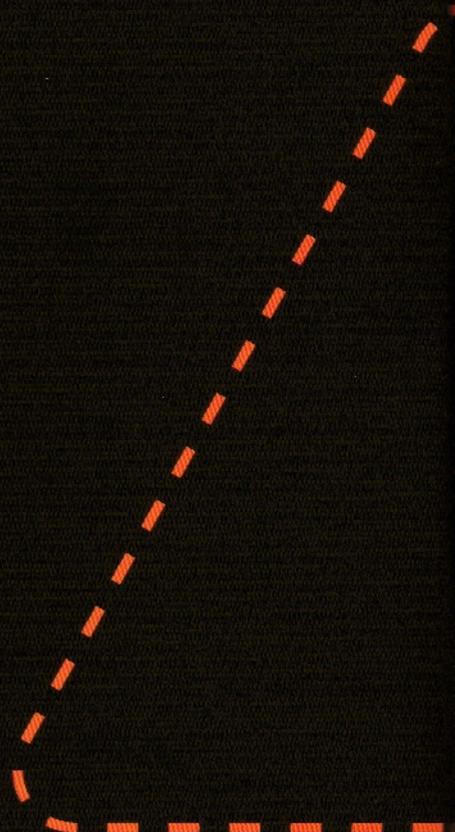
Julie Doucet

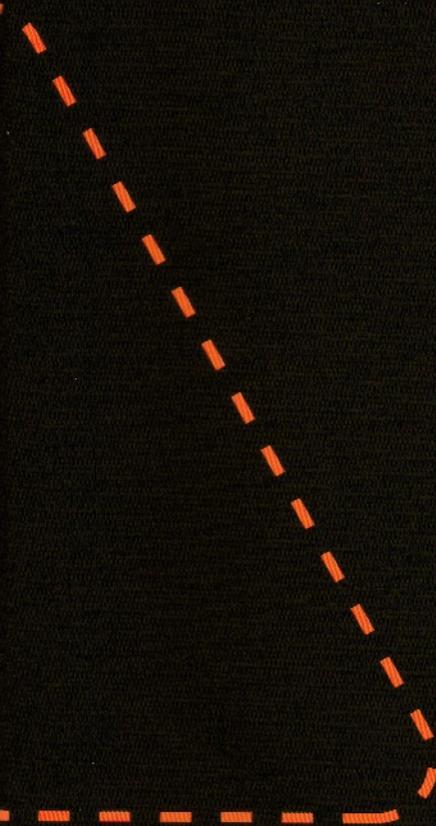
Terry Fox

Jean-Pierre Gauthier

Michel Goulet

Anne-Françoise Jacques





Daniel Jean

Doris Kuwert

Mathieu Latulippe

Daniel Olson

Noémie Payant-Hébert

Rober Racine

Till Roeskens

John F. Simon Jr

Vida Simon et

Christian Richer

Jean-Jules Soucy

Karen Trask



Karen Trask

Cette nuit, Défaire, 2008
Installation-performance

Le processus de création de Karen Trask s'élabore autour d'une série d'investigations poétiques explorant l'expérience humaine par le biais du langage. « Je veux toucher les mots ; je veux toucher l'espace entre les mots. Écrire et expérimenter les anciennes technologies des arts textiles (comme le filage et le tissage et la fabrication de papier) font partie intégrante de ma façon de faire de l'art. » *Cette nuit, Défaire* est une installation où l'artiste *démêle* l'enregistrement sur bande magnétique d'*Ulysse* de James Joyce, lu à haute voix par une amie. La lecture échelonnée sur plusieurs semaines totalise 15 heures. À l'aide d'un magnétophone modifié, l'artiste filera et tissera la bande audio du texte enregistré. Cette œuvre en processus se présente comme une relecture du roman de James Joyce ainsi que du mythe de Pénélope, héroïne de *l'Odyssée*, qui avait trouvé comme stratagème, pour se mettre à l'abri des ennus et pour gagner du temps, de tisser le jour une toile qu'elle défaisait pendant la nuit, en attendant le retour d'Ulysse.

